Paroles de Vie

pour chaque jour

JANVIER 2023

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des thèmes suivants

**L'accomplissement des prophéties
concernant la première venue
de Jésus-Christ (3)**

**Les signes de la seconde venue
de Jésus-Christ**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Zacharie 6; Marc 13

La date, l'heure et le lieu de la mort de Jésus-Christ

Jean 12:1 dit: « *Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie...* » et dans Luc 9:51, il est dit : « *Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem* ».

La Pâque a lieu le soir du 14^e jour du mois de Nisan, en souvenir de l'agneau immolé pour le rachat

Dans Jean 12:12, nous lisons : « *Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem...* » C'était le jour où Jésus était entré à Jérusalem assis sur un ânon ; et quatre jours plus tard, c'était le 14^e jour du mois de Nisan (Ex. 12:6). Une journée juive commence au coucher du soleil, c'est-à-dire le soir à 18h00, et elle se termine au prochain coucher du soleil du jour suivant, c'est-à-dire à 18h00. Le 14^e jour du mois de Nisan a commencé un jeudi soir, ce soir-là on prenait le repas de la Pâque. Et juste après, Jésus fut trahi. Les Juifs ne pouvaient pas attendre le matin, car ils craignaient un tumulte parmi le peuple. C'est pourquoi Jésus fut condamné la nuit même, devant le sanhédrin du souverain sacrificateur Caïphe, et à l'aube du vendredi (c'était toujours le 14^e jour de Nisan), il fut livré à Pilate. Entre 9h00 et 12h00, ils ont commencé la crucifixion. Dès 12h00, une éclipse solaire surnaturelle est survenue, qui dura jusqu'à 15h00. Alors Jésus cria : « *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Peu après, Il rendit l'esprit et mourut. Selon la loi, l'agneau de la Pâque devait effectivement être immolé ce jour-là, le 14^e jour du mois de Nisan (Nomb. 28:16).

Zacharie 7; Marc 14

Le 10^e jour du mois de Nisan, Jésus entra à Jérusalem et fut testé pendant quatre jours (Ex. 12:3-6)

Jésus est entré à Jérusalem pour être testé pendant quatre jours par les principaux sacrificateurs et les anciens (Mat. 21:23-27), par les pharisiens et les hérوديens (22:15-22), par les saducéens (v. 23-33) et par les scribes (v. 34-46). Cependant, c'est le Seigneur qui finit par les interroger et nul ne put lui répondre un mot (v. 41-46). Personne ne pouvait lui trouver un seul défaut, comme cela était déjà prophétisé dans Exode 12:5. Selon les Ecritures, c'était exactement la durée pendant laquelle l'agneau de la Pâque devait être examiné, car il fallait que l'agneau soit sans défaut. Et bien qu'ils n'aient pu trouver aucun défaut en lui, Il fut trahi le 14^e jour du mois de Nisan, condamné, amené à Pilate, livré et finalement crucifié.

Arrêté dans la nuit du 14^e jour de Nisan

Le 14^e jour du mois de Nisan était le jour de la préparation (Luc 23:54-55 ; Jean 19:31, 42), la veille du sabbat. Il a commencé au coucher du soleil à 18h00, selon la chronologie juive, et s'est terminé avant le coucher du soleil du jour suivant. Au début du 14^e jour de Nisan, c'est-à-dire le soir après 18h00¹, le Seigneur a pris le repas de la Pâque avec ses disciples, et peu après, dans la nuit, Il a été trahi et immédiatement conduit au souverain sacrificateur Caïphe, présenté devant le sanhédrin et accusé (Mat. 26:57-68).

¹ Le jeudi soir, selon notre chronologie.

Zacharie 8; Marc 15

L'heure de la crucifixion

Le vendredi matin à l'aube, c'était encore le 14^e jour du mois de Nisan, on amena Jésus au gouverneur Pilate (Mat. 27:1-2 ; Marc 15:1), qui le livra aux Juifs. Ensuite ils le conduisirent à Golgotha, hors du camp (Lév. 16:27 ; Héb. 13:11-13 ; Jean 19:17), pour y être crucifié. Cela s'est passé entre la troisième heure (9h00) et la sixième heure (12h00) (Marc 15:25 ; Jean 19:14). A partir de la sixième heure (12h00), il y eut une éclipse solaire surnaturelle, qui dura jusqu'à la neuvième heure (15h00) (Mat. 27:45 ; Marc 15:33 ; Luc 23:44). Vers la neuvième heure, Jésus s'écria : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* » (Mat. 27:46 ; Ps. 22:2). Et après qu'il eut dit : « *J'ai soif* » et qu'il eut pris le vinaigre (Ps. 69:22), il dit : « *Tout est accompli !* » et il rendit l'esprit (Mat. 27:50).

On le déposa dans un sépulcre neuf

On le mit en toute hâte dans un sépulcre avant le coucher du soleil, c'est-à-dire avant le début du sabbat (Jean 19:38-42). La manière dont le Seigneur devait être mis dans un tombeau avait aussi été annoncé de manière précise. Normalement, les criminels étaient simplement enterrés dans n'importe quel endroit après la crucifixion. Mais le Seigneur n'était pas un criminel. Ils ne lui ont trouvé aucun défaut, aussi devait s'accomplir ce qu'Esaië avait annoncé : « *On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'ait point commis de violence et qu'il n'y ait point eu de fraude dans sa bouche* » (Es. 53:9). Il a bien été crucifié en même temps que les brigands, mais il n'a pas été enseveli avec eux. C'était écrit ainsi. Et cela aussi devait s'accomplir.

Zacharie 9; Marc 16

La mort du Seigneur s'est déroulée du début à la fin, exactement selon les Ecritures. C'est là encore une preuve que notre Seigneur Jésus est véritablement le Messie promis. La crucifixion eut lieu le 14^e jour du mois Nisan, et le 15^e jour du mois de Nisan, qui cette année-là tombait sur un jour de sabbat, le Seigneur s'est reposé. Cette fête de la Pâque a commencé avec un « grand jour », un jour de sabbat. Voilà pourquoi les Juifs, surtout les principaux sacrificateurs, ne voulaient pas pénétrer dans le prétoire, sinon ils se seraient souillés, car ils voulaient célébrer la fête de la Pâque (Jean 18:28).

Entre 27 et 37 après J.-C, il n'y eut que deux années où la Pâque tombait sur un sabbat, à savoir les années 33 et 36. Le Seigneur est mort le 14^e jour du mois de Nisan (3 avril) de l'an 33. Tout était accompli.

Zacharie 10; Luc 1

Reprenons ce qui a été dit précédemment et notons bien que le jour juif englobe deux de nos jours, puisqu'il commence le soir à 18h00 et se prolonge jusqu'en début de soirée du lendemain, peu avant le coucher du soleil, à 18h00.

**Le repas de la Pâque a lieu au soir du 14^e jour de Nisan
- en souvenir de l'agneau immolé pour la rédemption**

Le repas de la Pâque a donc eu lieu le 14^e jour du mois de Nisan, c'est-à-dire le soir de notre jeudi, après 18h00. Mais il ne faut pas oublier que le repas de la Pâque et la fête de la Pâque sont deux choses distinctes. Ce que nous appelons « la Pâque », dure en fait deux jours. Le 14^e jour du mois de Nisan, on prend le repas de la Pâque, et le 15^e jour du mois de Nisan, on fête la Pâque. Nous pouvons relire cela dans le livre des Nombres. Au début du 14^e jour du mois de Nisan, le soir, on prend le repas de la Pâque, en souvenir de l'agneau immolé pour la rédemption. Le Seigneur a pris avec ses disciples d'abord le repas de la Pâque puis la Cène. La Table du Seigneur remplace le repas de la Pâque, car le Seigneur est la réalité de la Pâque et la réalité de l'agneau pascal. Jean a dit : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29). Nous nous réjouissons aujourd'hui de la réalité de la Pâque. Paul a écrit aux Corinthiens : « ... *car Christ, notre Pâque, a été immolé* » (1 Cor. 5:7).

Zacharie 11; Luc 2

**Le 15^e jour du mois de Nisan a lieu la fête de la Pâque
- en souvenir de la sortie d'Égypte**

Le 14^e jour du mois de Nisan, on mangeait donc le repas de la Pâque, et le 15^e jour du mois de Nisan, on fêtait la Pâque, en souvenir de la sortie d'Égypte. Ainsi donc, lorsque les Juifs disent qu'ils fêtent la Pâque, ils parlent du 15^e jour du mois de Nisan. Et cette fête de la Pâque est en même temps le début de la fête des pains sans levain. Cependant, et c'est là un point important, ils devaient déjà commencer le 14^e jour du mois de Nisan à faire disparaître tout levain. Ils s'y appliquaient très minutieusement, il n'y avait pas un coin de la maison où il devait rester du levain. Aussi, la fête des pains sans levain commence-t-elle en réalité au 14^e jour du mois de Nisan déjà, c'est-à-dire qu'ils mangent des pains sans levain pendant 8 jours au total, et non 7.

Et nous aussi, nous devons soigneusement ôter tout levain en nous, comme Paul l'écrit dans 1 Corinthiens 5 : *« C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité »* (1 Cor. 5:6-8). Tout ce que Paul a vu et écrit, est fondé sur les Écritures.

Zacharie 12; Luc 3

Nous voyons à présent d'où Paul avait tiré sa conception de la Pâque (c'est-à-dire immoler l'agneau pascal et ôter le levain) : des Saintes Ecritures. Nous devons nous appliquer dans notre vie de tous les jours, à ôter tout le levain que nous trouvons dans notre cœur, en nous tournant vers le Seigneur, en confessant devant lui nos péchés et en appliquant son précieux sang. Célébrons-nous une telle fête dans l'Eglise, quand nous prenons la Table du Seigneur ? Combien d'entre nous se sont-ils soigneusement purifiés devant le Seigneur et ont-ils ôté tout levain avant de venir à la Table du Seigneur ? Ou bien serions-nous capables de continuer à nous disputer dans l'Eglise tout en prenant part à la Table du Seigneur ? Paul dit dans un tel cas : « *Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même* » (1 Cor. 11:29).

Semaine après semaine, nous venons à la Table du Seigneur. Nous ne devrions pas seulement prendre la Table du Seigneur, puis rentrer à la maison sans que rien ne change. Au contraire, nous devrions avoir l'intention d'ôter toute iniquité de notre cœur. Nous devrions dire au Seigneur : « Il ne faut pas que cette malice demeure dans mon cœur ; ces mauvaises pensées à l'égard de tel ou tel frère doivent disparaître. Seigneur, je prends ton précieux sang, j'applique ta croix, tu es mon offrande pour le péché et mon offrande pour les transgressions. »

C'est quand nous chassons toute malice, toute méchanceté et toute impureté qui demeure en nous que nous célébrons vraiment la fête. Alors, quand nous venons à la Table du Seigneur, notre appréciation est vraiment pure et glorieuse. Notre joie n'en est que plus grande et notre témoignage plus saint. Alors, nous pourrions célébrer cette fête avec une grande joie.

Zacharie 13; Luc 4

Arrêté dans la nuit du 14^e jour du mois de Nisan, en l'an 33 après J.-C.

La trahison de Judas se situe au 14^e jour du mois de Nisan, après le repas de la Pâque. Tous les détails de la trahison devaient s'accomplir, car Dieu désire nous prouver que Jésus-Christ est vraiment notre Pâque, préparée par Dieu pour ôter tous nos péchés. Dieu aimerait que nous soyons tous convaincus par la Parole de Dieu.

Ce même soir du 14^e jour du mois de Nisan, Jésus a encore comparu devant le sanhédrin. Tout a été fait de nuit par crainte du peuple. Nous ne devrions pas agir ainsi, car nous sommes des enfants du jour (1 Thess. 5:5) ! Ne faisons rien de nuit, en secret, en ayant peur que l'on puisse nous voir.

L'heure de la crucifixion

Jésus fut livré à Ponce Pilate tôt le matin du même jour (le 14^e jour du mois de Nisan)

Tôt le matin (c'était encore le 14^e jour du mois de Nisan, c'est-à-dire le vendredi matin selon notre calendrier), ils ont livré Jésus à Pilate.

Il fut crucifié entre la 3^e et la 6^e heure (entre 9h00 et 12h00)

Vers la 3^e heure, Jésus fut livré pour être crucifié (Marc 15:25). Jean dit dans son Evangile : « *environ la sixième heure* » (Jean 19:14). Cela a duré un certain temps (de la 3^e à la 6^e heure) car Jésus a dû porter sa propre croix depuis la ville jusqu'à Golgotha. Puis il a fallu encore ériger la croix et tout préparer. A midi, le Seigneur a finalement été crucifié.

Zacharie 14; Luc 5

**Il y eut des ténèbres sur toute la terre de la sixième
à la neuvième heure (de 12h00 à 15h00)**

(Mat. 27:45 ; Marc 15:33 ; Luc 23:44)

Entre 12h00 et 15h00, depuis la 6^e jusqu'à la 9^e heure, il y eut des ténèbres. C'était une éclipse spéciale, qui dura trois heures. Pourquoi y avait-il des ténèbres ? Parce que Dieu, pendant ce temps-là, faisait retomber tout le péché de l'humanité sur Jésus-Christ. Jésus est devenu notre bouc émissaire. Il a pris tout le péché du monde sur lui et l'a porté. Le jugement de Dieu est venu, et avec lui, les ténèbres.

Vers la neuvième heure, Jésus s'écria :

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

C'est pour cela aussi que le Seigneur s'écria à la 9^e heure : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Ps. 22:2 ; Mat. 27:46). Lorsque le Seigneur marchait sur terre, Il disait que le Père était toujours avec lui (Jean 8:29) ; mais à la croix, le Père l'abandonna pendant ces 3 heures, car tout le péché du monde reposait alors sur lui. « Seigneur, nous te rendons grâces de ce que tu as porté notre jugement. »

**Après que Jésus eut dit : « *J'ai soif* » et qu'il eut pris le vinaigre (Ps. 69:22), il dit : « *Tout est accompli !* »
et il rendit l'esprit (Jean 19:28-30)**

Puis vers la 9^e heure, le Seigneur est mort. Mais il avait dit auparavant (afin que l'Écriture soit accomplie) : « *J'ai soif* » (Ps. 69:22 ; Jean 19:28). Ensuite il a rendu l'esprit (Jean 19:30). Le Seigneur a tout accompli de manière extrêmement précise !

Malachie 1; Luc 6

La résurrection de Jésus-Christ

(Ps. 16:10 ; 49:16 ; 86:13 ; Actes 2:24-32 ; 13:33-35)

Le troisième jour après sa mort

Il est important de voir que ces deux à trois heures du 14^e jour du mois de Nisan, pendant lesquelles le Seigneur était déjà mort, comptent comme premier jour de sa mort. Parce que les Juifs n'ont pas le droit de faire quoi que ce soit le jour du sabbat, ils ont enseveli le Seigneur au 14^e jour du mois de Nisan, pendant les dernières heures. Le jour d'après, le 15^e jour du mois de Nisan, qui était en même temps le sabbat et la Pâque, Jésus s'est trouvé 24 heures dans la mort (c'est-à-dire du vendredi à 18h00 au samedi à 18h00). Puis «*tôt le troisième jour* », c'est-à-dire le 16^e jour du mois de Nisan, le Seigneur est ressuscité. C'était «*tôt le troisième jour* », puisque le troisième jour commence de nouveau à 18h00 ! Les femmes qui vinrent de grand matin au sépulcre (Jean 20:1) étaient arrivées trop tard ; le Seigneur était déjà ressuscité et il n'était plus dans la tombe.

Malachie 2; Luc 7

Le signe du prophète Jonas

(Jonas 1:15 - 2:3, 7, 11 ; Mat. 12:39-41)

Comment faut-il comprendre cette déclaration des Ecritures selon laquelle Jésus était 3 jours et 3 nuits dans la mort ? C'est ce que Jésus a effectivement dit au sujet de Jonas et du Fils de l'homme : *« Il leur répondit : Une génération méchante et aduleuse demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre »* (Mat. 12:39-40). Pour Jésus, est-ce qu'il y avait bien trois jours et trois nuits ? Où donc est la première nuit ? Jésus n'était-il pas dans la tombe pendant 2 nuits ?

En réalité, la réponse est assez simple : « trois jours et trois nuits » est une expression utilisée par les Juifs. Dans le Talmud, on peut lire qu'un jour entier signifie bien pour eux un jour et une nuit, mais qu'une partie de la journée compte déjà comme un jour entier, peu importe même le nombre d'heures dont il s'agit, qu'elles soient du jour ou de la nuit. C'est pourquoi l'expression « 3 jours et 3 nuits » signifie pour eux une journée entière de 24 heures, plus quelques heures prises sur deux autres jours. Le Nouveau Testament confirme, dans Matthieu 12, qu'ils comptaient le temps ainsi.

Le Seigneur a toujours dit qu'Il ressusciterait le 3^e jour (Luc 9:22). Si donc il s'agissait de 3 jours entiers et de 3 nuits entières, selon notre chronologie, alors Il ne serait pas ressuscité le 3^e jour, mais seulement le 4^e jour.

Malachie 3; Luc 8

Dans Luc 13:32, le Seigneur dit : « *Allez, et dites à ce renard : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini.* » Ici aussi, le Seigneur a parlé du troisième jour comme du jour de la résurrection, il ne peut donc s'agir d'une journée de 24 heures. Dans Luc 24, nous voyons exactement la même chose avec les disciples qui se rendaient à Emmaüs : ils sont en route vers Emmaüs le troisième jour après la crucifixion (Luc 24:21), et le Seigneur est déjà ressuscité et marche à leurs côtés ! Ces versets aussi prouvent que Jésus n'est pas ressuscité après 72 heures, mais peu de temps après le début du troisième jour.

Les principaux sacrificateurs et les pharisiens non plus ne parlaient pas de l'idée de trois jours entiers, cela est prouvé par les versets de Matthieu 27:63-64, où ils ont dit à Pilate : « *Nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps...* » Il est certain que les pharisiens ont bien compté, car s'ils avaient fait garder le sépulcre un jour de moins, ils auraient eu peur que les disciples ne dérobent le corps. Or les pharisiens ont dit clairement : « *jusqu'au troisième jour* ». Cela nous montre que Jésus est ressuscité le troisième jour et qu'il était donc dans la mort pendant un seul jour entier de 24 heures, plus quelques heures du jour précédent et quelques instants du jour suivant, mais pas pendant trois jours entiers et trois nuits entières.

Malachie 4; Luc 9

Le corps de Christ n'a pas vu la corruption
(Ps. 16:10)

Nous en venons maintenant au Psaume 16, qui contient, au verset 10, une promesse de Dieu au Messie : « *Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption* ». Dans Actes 2, Pierre se réfère aux paroles de David dans le Psaume 16, lorsqu'il dit au sujet de Christ : « *Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. Car David dit de lui : Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance. Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence. Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins* » (Actes 2:24-32). Quelle hardiesse dans ce témoignage de Pierre ! La mort n'a pas pu retenir notre Seigneur. Le Seigneur savait qu'Il irait à la mort, mais Il savait aussi que la mort ne pourrait pas le retenir. Car Il est la résurrection. Il en a fait la démonstration en ramenant Lazare du séjour des morts.

Genèse 1; Luc 10

Déclaré Fils de Dieu avec puissance

(Ps. 2:7 ; Actes 13:33 ; Rom. 1:3-4)

Maintenant, que s'est-il passé avec Jésus à la résurrection ? Le Psaume 2 et Actes 13 montrent qu'Il a été engendré par Dieu : « *Je t'ai engendré aujourd'hui.* » A quel jour « aujourd'hui » se réfère-t-il ? Au jour de la résurrection ! Mais Jésus n'était-Il pas le Fils de Dieu déjà auparavant ? Bien sûr, mais en tant qu'homme, Jésus-Christ est devenu en résurrection le premier-né des morts ; il a été déclaré Fils de Dieu avec puissance. Dans Romains 1, Paul le dit ainsi : « *il concerne son Fils, né de la postérité de David, selon la chair, déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts* » (v. 3-4). Cela veut dire que par la résurrection, la partie humaine de notre Seigneur, qui était née selon la chair, a été déclarée Fils de Dieu avec puissance. Il a été fait premier-né, et nous, ses nombreux frères, nous sommes rendus semblables à lui en résurrection.

C'est aussi la raison pour laquelle le baptême est nécessaire, car par le baptême, nous sommes ensevelis avec lui en sa mort, et ressuscités avec lui (Rom. 6:4). Voilà pourquoi, comme fils de Dieu, nous ne sommes en réalité pas si faibles que cela. D'une part, il est possible que nous soyons encore faibles, mais d'autre part, nous devons aussi comprendre ce fait et réaliser que nous sommes ressuscités ensemble avec le Seigneur, « avec puissance ». Il est le Premier-né, les prémices, et nous sommes ses nombreux frères (Rom. 8:29). Par la grande miséricorde de Dieu, nous avons été régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts (1 Pie. 1:3).

Genèse 2; Luc 11

C. Les grâces saintes promises à David

(Es. 55:3 ; Actes 13:34 ; Ps. 89 ; Apoc. 1:18)

Les apôtres ont clairement attesté la résurrection sur la base des Saintes Ecritures. Paul aussi l'a fait dans Actes 13, en disant : « *Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je vous donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces qui sont assurées* » (Actes 13:32-34). Paul a non seulement témoigné que le Seigneur est ressuscité, mais encore qu'Il n'est pas retourné à la corruption. Lazare est ressuscité, mais il est retourné à la corruption. Mais pas notre Seigneur ; sa résurrection demeure pour toujours. C'est pourquoi Paul dit que Dieu nous a donné en Jésus-Christ les grâces saintes promises à David. La Parole de Dieu est si fiable ; sa grâce, ses faveurs, ses promesses (à savoir que le Seigneur ne retournera pas à la corruption) sont absolument assurées.

Dans ce passage, Paul a cité Esaïe 55:3, où il est dit : « *Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.* » Ce que Dieu promet ici est assuré et durable, et cela se réfère aux promesses du Psaume 89. Il y est écrit : « *J'ai fait alliance avec mon élu ; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur : j'affermirai ta postérité pour toujours. Et j'établirai ton trône à perpétuité* » (Ps. 89:4-5).

Genèse 3; Luc 12

La seconde venue de Christ

Nous avons vu que la première venue de Jésus-Christ s'est déroulée exactement selon les Ecritures. Il n'y a pas de doute, Jésus est véritablement le Messie promis. Sa seconde venue se déroulera pareillement selon la Parole de Dieu. Et le Seigneur lui-même, lorsqu'Il vivait ici-bas, a donné quelques signes à ses disciples.

Les signes de sa seconde venue

Le Seigneur reviendra, c'est certain. Il n'y a aucun doute à ce sujet, mais nous ne savons pas quand Il reviendra. Le Seigneur lui-même a dit que personne, hormis le Père, ne connaît le jour ni l'heure (Mat. 24:36). Pour sa seconde venue, la date n'est pas fixée, mais il nous a donné quelques signes importants à son sujet. A ce propos, lisons Daniel 9:25-27 : *« Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie, jusqu'au Messie, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur. »*

Genèse 4; Luc 13

1. L'Évangile sera prêché dans le monde entier

(Mat. 24:14)

Quand le Seigneur vivait sur terre, ses disciples lui demandèrent : « *Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?* » (Mat. 24:3). Le Seigneur leur répondit qu'il y aurait des guerres, que telle et telle chose arriverait, mais que ce ne serait pas encore la fin (Mat. 24:6-13). Puis il leur donna deux signes, l'un positif, l'autre négatif :

Le **signe positif**, c'est que l'Évangile serait prêché dans le monde entier : « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin* » (v. 14). **La fin**, dans la Bible, c'est cette **70^e semaine**. Aujourd'hui, l'Évangile est prêché dans le monde entier : sur tous les continents. Où n'a-t-il pas encore été annoncé ? Ce signe s'est accompli.

Genèse 5; Luc 14

2. L'apostasie (2 Thess. 2:3)

Le **signe négatif**, c'est l'apostasie : « *Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé* » (Mat. 24:10-13).

Avant que la fin n'arrive, il y aura une apostasie. Paul confirme cela dans 2 Thessaloniens 2:3, de même que l'apôtre Jean dans les sept Epîtres du livre de l'Apocalypse. Cela ressemble à l'époque où le Seigneur est venu la première fois. Extérieurement, la religion juive semblait en ordre, comme un sépulcre blanchi, mais à l'intérieur, elle était pleine d'ossements de morts (Mat. 23:27-28). Les gens ne voyaient que l'extérieur, mais pas l'intérieur. Ne nous laissons pas tromper. Au retour du Seigneur, la situation sera pareille à celle de Laodicée, la tiédeur prévaut. Chacun a sa propre opinion. Mais ceux de Laodicée ne savent pas qu'ils sont pauvres, aveugles et nus (Apoc. 3:17). Voilà la situation actuelle. Le Seigneur a dit que ce serait un signe de la fin de ce siècle. Le Seigneur nous a donné ces deux signes de portée générale.

Genèse 6; Luc 15

3. La parabole du figuier : le rétablissement de l'Etat d'Israël en 1948

(Mat. 24:32-33 ; Marc 13:28-29 ; Luc 21:29-31)

Le Seigneur nous a donné un autre signe clair : le rétablissement d'Israël. Israël a cessé d'exister en tant que nation en l'an 70. Après la deuxième guerre mondiale, en l'an 1948, l'Etat d'Israël a été fondé à nouveau. C'était miraculeux. Quand nous voyons que ce figuier (Israël) recommence à bourgeonner, nous devons savoir que le temps est proche. Cela ne veut pas dire que le retour du Seigneur arrivera dans quelques semaines ; Dieu, au contraire, est si miséricordieux qu'il donne aux hommes encore beaucoup d'occasions de se repentir et de se convertir. Depuis ce temps-là déjà, Dieu nous avertit : veillons ! Le temps est proche !

Genèse 7; Luc 16

4. La reconquête de Jérusalem en juin 1967

(Luc 21:24)

« *Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, **jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis*** » (Luc 21:20-24). La destruction de la nation d'Israël avait déjà été prédite dans Jérémie 18 et 19, et elle s'est accomplie en l'an 70. C'est en 1967 que les temps des nations furent accomplis (v. 24). En juin de cette année-là, Jérusalem fut reconquise par les Israélites. C'était une étape importante, qui doit nous montrer que le jour approche de plus en plus. En 1948, c'était déjà un signe de l'importance de se réveiller, mais depuis 1967, le temps est encore plus proche et nous devons prendre garde à ce deuxième avertissement que le Seigneur nous donne.

Genèse 8; Luc 17

5. Le traité de paix au Proche-Orient

(Dan. 9:27 ; 1 Thess. 5:3)

a. Le début des sept dernières années

Le troisième et le plus important signe de la fin prochaine, c'est la dernière semaine, la 70^e semaine. Nous vivons actuellement avec la conscience que la seconde venue du Messie est proche. Deux signes importants se sont déjà accomplis et nous attendons le troisième et dernier signe, mentionné par Daniel dans sa prophétie (9:27).

Daniel 9:26 parle des dévastations de l'an 70 : « *Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.* » Le verset 27 parle d'un roi qui apparaîtra au début de la dernière semaine et qui conclura un traité de paix au Proche-Orient : « *Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine.* » Entre les versets 26 et 27 (c'est-à-dire entre la 69^e et la 70^e semaine) se situe la longue période (environ 2000 ans) de la nouvelle alliance. Ce laps de temps était caché aux prophètes qui vivaient à l'époque de l'ancienne alliance. A la fin de l'âge de la nouvelle alliance apparaît ce « il » du verset 27. Il ne se réfère plus au Titus du verset 26, mais au septième roi qui viendra et dont parle Apocalypse 17:10-11 ; il fera une solide alliance, c'est-à-dire un traité de « paix » entre Israël et des pays arabes, pour une semaine (7 ans). La conclusion du traité de paix marquera le début des sept dernières années. La Bible appelle ce temps « **la fin** ».

Genèse 9; Luc 18

b. Les Juifs peuvent de nouveau offrir des sacrifices sur le mont du temple

« *Et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande* » (v. 27). Le traité de paix permettra aux Juifs d'offrir de nouveau des sacrifices sur le mont du temple. Mais au milieu des 7 ans, le traité sera rompu et les sacrifices cesseront. Nous ne connaissons ni le jour ni l'heure, ni même l'année à laquelle le traité de paix sera conclu. Mais nous savons que c'est pour bientôt, car le monde entier cherche une solution. Celui qui pourra conclure ce traité, quel qu'il soit, sera ce « il » du verset 27. Nous n'avons pas besoin de deviner de qui il s'agit mais nous devons être attentifs au traité. Dès que ce traité aura été signé, la dernière semaine commencera. Ce sera le début des 7 dernières années. Quand les Juifs pourront de nouveau sacrifier sur le mont du temple, tout le monde saura que la fin est arrivée.

Cette fin durera 7 ans. Le Seigneur est très miséricordieux. Il nous donne encore du temps, alors que c'est déjà la fin. Notre Dieu est vraiment un Dieu d'amour, de longanimité, plein de grâce et de miséricorde. Quand ce temps aura commencé et que nous saurons qu'il ne nous reste plus que trois ans et demi, est-ce que nous nous dépêcherons de rattraper le temps perdu pour profiter de tout ce que le monde peut nous offrir, ou bien nous repentirons-nous au contraire, pour prier et jeûner, et pour nous dépouiller de tout ce qui, actuellement, nous retient encore captifs de ce monde ? Alors nous chérirons certainement plus que toute autre chose les réunions et la Parole du Seigneur.

Genèse 10; Luc 19

6. L'abomination de la désolation établie en lieu saint

(Dan. 9:27 ; 11:31 ; 12:11 ; Mat. 24:15 ; Marc 13:14 ;
2 Thess. 2:3-4)

Au milieu des derniers 7 ans, le Seigneur donne encore un signe, un dernier signe : l'abomination de la désolation établie en lieu saint. *« C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention ! - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes »* (Mat. 24:15-16). Ces temps seront difficiles, plus difficiles que tout ce que l'humanité a jamais vu. Les derniers 3½ ans seront le temps de la grande tribulation. Il y aura un signe qui marquera le début de ces derniers 3½ ans : l'abomination de la désolation. La bête (Apoc. 13:1-8) va s'établir en lieu saint pour y être adorée. L'abomination se réfère à une idole. *« Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être, - que celui qui lit fasse attention, - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes »* (Marc 13:14). Quand on verra cela, on devra faire attention, car une grande tribulation viendra sur l'humanité : *« ... Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis »* (v. 19-20). A cause des élus, en particulier des Juifs, le Seigneur a limité ce temps à 3½ ans.

Genèse 11; Luc 20

Le début de la grande tribulation – la rupture du traité au milieu des sept ans – la bête fera cesser tout sacrifice, s'élèvera et se déclarera elle-même dieu

(Dan. 8:10-11 ; 11:36-37 ; Apoc. 13:5-6)

Daniel a mentionné au moins trois fois l'abomination de la désolation et la fin du sacrifice. Tout cela arrivera dès que la bête apparaîtra au début des derniers 3½ ans (Apoc. 13:1-8).

« Le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur » (Dan. 9:27).

« Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur » (Dan. 11:31).

« Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours » (Dan. 12:11).

Le Seigneur nous donne tant de signes : le figuier, la fin des temps des nations et le traité. Après cela, si nous voyons encore l'abomination de la désolation, ce ne sera pas un bon signe pour nous. Ce dernier signe ne devrait plus être pour nous, car quiconque le verra devra traverser les derniers 3½ ans de la grande tribulation. Mieux vaut être enlevé avant, comme prémices.

Genèse 12; Luc 21

La seconde venue du Messie par rapport aux croyants

Nous pouvons répartir l'humanité en trois groupes : les croyants, les incroyants et les Juifs. Concernant chacun de ces trois groupes, le retour du Seigneur a des aspects particuliers. Pour ce qui nous concerne, nous, les croyants en Jésus-Christ, il y a deux aspects :

1. L'aspect secret avant la grande tribulation

(Mat. 24:42 ; Luc 12:36-40)

2. L'aspect public à la fin de la grande tribulation

(Mat. 24:27 ; Luc 21:27)

Concernant le Seigneur, il y a un aspect secret. C'était le cas pour son ascension en tant que prémices pour le Père ; et lors de son retour, il y aura aussi un aspect secret. Cet aspect secret, c'est l'enlèvement. Et là, **le facteur temps** joue un rôle très important.

La différence entre l'aspect secret et l'aspect public réside dans le facteur temps. L'aspect secret commence avant les 3½ ans de la grande tribulation. Voilà notre but, notre espérance. Et l'aspect public se situe vers la fin des derniers sept ans.

La deuxième différence, c'est **le facteur lieu** :

1. L'aspect secret de l'enlèvement conduit au trône

(Apoc. 12:5-6 ; 14:1-5)

2. L'aspect public de l'enlèvement conduit à une rencontre avec le Seigneur dans les airs

(1 Thess. 4:16-17 ; Apoc. 14:15-16).

Genèse 13; Luc 22

Le tribunal de Christ
(Rom. 14:10 ; 2 Cor. 5:10)

Un jour, tous les croyants devront rendre compte, devant le tribunal de Christ, de leur manière de vivre, de ce qu'ils auront fait étant dans leur corps. Aujourd'hui, nous pouvons encore donner beaucoup d'excuses. Mais un jour, devant son tribunal, nous n'aurons plus d'échappatoire. Paul dit que nous devons tous, lui y compris, rendre compte devant le tribunal de Christ (2 Cor. 5:10).

**La seconde venue du Messie par rapport
au monde païen, aux nations, aux incroyants**

On peut considérer les premiers 3½ ans de la dernière semaine comme une transition vers la grande tribulation. Ce temps sera encore supportable, mais ensuite, l'âge de la grâce prendra fin et plus personne ne pourra entendre l'Évangile du salut par la foi en Jésus-Christ, comme nous le pouvons encore aujourd'hui. On ne pourra plus naître de nouveau et devenir un enfant de Dieu - ce temps sera terminé. La première venue du Messie a mis un terme à l'ancienne alliance et aux exigences de la loi. Une nouvelle alliance fut instituée et nous vivons jusqu'à aujourd'hui dans cet âge de la grâce ; nous recevons le salut, la nouvelle naissance et nous sommes amenés dans la gloire. Quand cet âge prendra fin, l'Évangile de la grâce aussi prendra fin, et un ange annoncera aux hommes l'Évangile éternel. Actuellement, le privilège de prêcher l'Évangile du salut nous est réservé en tant que chrétiens.

Genèse 14; Luc 23

L'Évangile éternel est un Évangile spécial pour les nations. Nous voyons combien Dieu est miséricordieux. Si quelqu'un a manqué l'Évangile de la grâce et de la foi en Jésus-Christ, Dieu lui donnera encore un Évangile spécial pendant l'âge de la grande tribulation : « *Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel ; il avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire... et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux* » (Apoc. 14:6-7). L'ange annoncera un Évangile éternel. En ce temps-là, tous sauront qu'il existe un Dieu, même s'ils ne voudront pas l'adorer. Mais, ils devront apprendre à craindre Dieu, à adorer le Créateur, celui qui a tout fait, et à ne pas adorer la bête.

« *Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau* » (Apoc. 14:9-10). Ces paroles sont très sérieuses. Cet Évangile sera prêché aux nations dans les derniers 3½ ans, et à la fin de ce temps, le Seigneur jugera les nations devant le trône de sa gloire et il séparera les brebis des boucs (Mat. 25:31-46). Les brebis seront ceux qui auront accepté l'Évangile éternel. Ils viendront en aide aux chrétiens et aux Juifs qui seront persécutés pendant la grande tribulation, et le Seigneur les récompensera pour leurs œuvres. Ces brebis entreront dans le Millénium en tant que nations. Les boucs, en revanche, seront le premier groupe d'hommes à être jetés dans l'étang de feu.

Genèse 15; Luc 24

La seconde venue du Messie par rapport aux Juifs

1. Il envoie vers les Juifs ses deux témoins : Moïse et Elie

(Apoc. 11:3-4 ; Zach. 4:2-3, 11-14 ; Mal. 4:5 ;
Mat. 17:2-3 ; Jude 9)

Par rapport aux Juifs, Dieu va envoyer deux témoins : Moïse et Elie. « *Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre* » (Apoc. 11:3-4). Pendant 1260 jours, 3½ ans, ces deux témoins seront à Jérusalem et y rendront leur témoignage pour le Seigneur. « *Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, chaque fois qu'ils le voudront* » (v. 5-6). C'est ce qu'a fait Elie, il fit descendre le feu du ciel (2 Rois 1:10) et il ferma aussi le ciel pendant 3½ ans, afin qu'il ne tombe point de pluie (1 Rois 17:1).

Et qu'a fait Moïse ? Il a fait venir les plaies sur Pharaon, notamment en changeant les eaux en sang. C'est ce qui le caractérise. Tout cela démontre clairement que ces deux témoins sont Moïse et Elie. Malachie aussi a prophétisé : « *Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable* » (Mal. 4:5).

Genèse 16; Jean 1

Le Seigneur enverra Moïse et Elie parce qu'aux yeux des Juifs, personne n'est plus grand qu'eux. Ils respectent ces deux personnes. Dieu enverra de nouveau ces deux hommes, afin de donner aux Juifs une dernière occasion de se repentir.

Nous n'attendons pas Moïse et Elie car nous avons déjà Jésus-Christ aujourd'hui ! Nous n'aurons pas non plus besoin de l'Évangile éternel, car nous avons déjà reçu le véritable Évangile. Les Juifs, en revanche, auront besoin de Moïse et d'Elie. Cependant, ils ne les croiront pas et les mettront finalement à mort : *« Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville qu'on nomme symboliquement Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié »* (Apoc. 11:7-8). Où le Seigneur a-t-Il été crucifié ? A Jérusalem. Mais en ce temps-là, cette ville sera appelée Sodome et Égypte. Quel terrible changement. Cela veut dire qu'à la fin, ils seront aussi pécheurs que Sodome et aussi remplis du monde que l'Égypte. Voilà jusqu'où ira la déchéance de ce peuple au temps de la fin. Beaucoup d'entre eux seront mis à mort, et seul un tiers restera (Zach. 13:8).

A la fin de cette période, les deux témoins seront tués ; et après 3½ jours, ils ressusciteront et seront enlevés : *« Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient »* (Apoc. 11:11).

Genèse 17; Jean 2

2. Christ descend sur la montagne des Oliviers (Zach. 14:3-5)

a. Les armées de l'Antéchrist assiègent Jérusalem

(Zach. 12:1-4 ; 14:2-3)

b. La montagne des Oliviers se fend par le milieu

Zacharie a prophétisé de manière très claire concernant les événements qui se dérouleront à Jérusalem dans les derniers temps. Toute l'armée de l'Antéchrist assiègera Jérusalem. Puis le Seigneur paraîtra sur la montagne des Oliviers, exactement comme l'ange l'avait dit aux disciples : il reviendra de la même manière qu'il est monté en ascension (Actes 1:11 ; Zach. 14:4). Tout est écrit. Contentons-nous de lire attentivement la Parole, alors nous ne serons pas séduits. Tout comme la première, sa seconde venue sera entièrement basée sur la Parole. Il nous faut croire que Jésus est véritablement le Messie.

« Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel » (Zach. 14:2-5a).

Cela ressemble à ce qui s'est passé à l'époque, lorsque le peuple d'Israël est sorti d'Égypte.

Genèse 18; Jean 3

3. La repentance du reste

a. L'esprit de grâce et de supplication sera répandu

(Zach. 12:10a ; 13:1 ; 14:8)

b. Le reste verra le Messie qu'ils ont percé et ils pleureront sur lui (Zach. 12:10-12)

Alors l'esprit de grâce et de supplication sera répandu sur son peuple, quand le Seigneur aura exterminé tous les ennemis d'Apocalypse 18 et 19, car Il viendra pour combattre contre eux tous : *« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguido »* (Zach. 12:10-11). C'était l'époque où ils ont pleuré la mort du roi Josias. En ce temps à venir, le deuil sera encore plus grand. Puis ils se repentiront tous : *« En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté. En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, j'exterminerai du pays les noms des idoles... »* (Zach. 13:1-2a).

« En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi été et hiver. L'Eternel sera roi de toute la terre... » (Zach. 14:8-9a). Le Seigneur sera Roi de toute la terre ! Autour de Jérusalem, toutes les montagnes y seront transformées en plaine, et Jérusalem deviendra le point culminant, le centre de la domination du Seigneur sur toute la terre.